

Cour de France.fr / Histoire et fonction / Politique, guerre et justice / Etudes modernes / Le roi chevalier en France au XVIe siècle. Construction et vocation du modèle

**Sylvène Edouard**

## **Le roi chevalier en France au XVIe siècle. Construction et vocation du modèle**

Article. Source : Chrétiens et Sociétés (XVIe-XXIe siècles)

**Sylvène Édouard, "Le roi chevalier en France au XVIe siècle. Construction et vocation du modèle", dans Sylvène Édouard, Nicolas Le Roux (éd.) : La vocation du Prince. L'engagement entre devoir et vouloir (XVIe - XVIIe siècles), Chrétiens et Sociétés (XVIe-XXIe siècles), numéro spécial II, 2013.**

### **Extrait de l'article**

Héroïque et glorieux, le roi chevalier de la première modernité fait encore résonner un idéal chevaleresque partagé par ses pairs. De Charles VIII à Henri II, l'Italie du Nord fut la scène privilégiée de cette geste motivée à l'origine par une quête messianique, laquelle donna une valeur idéologique à une guerre sanguinaire qui ne finit par être plus qu'hégémonique entre la France et les Impériaux. L'ambition française fut alors l'occasion d'une action ; celle des rois chevaliers. Cette image chevaleresque de la royauté est un passage obligé du genre biographique ancien et présent consacré aux rois de France depuis Charles VIII à François Ier, négligeant à tort Henri II. Sous la plume de leurs biographes, ils deviennent des héros sur le champ de bataille, se mêlant à la soldatesque pour mieux la guider et la motiver. Le roi, premier d'entre ses pairs, recherche alors les coups et les donne lors de combats aussi bien réels que fictifs. L'action du combat confère au chevalier une surnature - celle du vir virtutis - en raison de la gloire acquise par ses actes de bravoure qui confinent au sacrifice de soi.

[Lire la suite \(revues.org\)](#)